



Intention pédagogique

Sensibiliser les jeunes au travail de l'auteur, à la création littéraire, pour leur faire prendre conscience des rouages de l'écriture. Les initier aux différentes techniques d'écriture, dédramatiser le syndrome de la page blanche. Les inciter à s'exprimer librement, selon leur propre vision du monde et à laisser aller leur imagination. En abordant divers thèmes : l'imagination, la patience, le plaisir dans ce que l'on fait, la passion, l'expression de soi.

Résumé du livre

« L'histoire d'une histoire.

Avez-vous déjà rêvé d'écrire un roman ? Avec un peu d'imagination et beaucoup de patience, vous pourriez y arriver ! Dans ce livre, François Gravel ne se contente pas de vous raconter une histoire. Il vous révèle comment elle est écrite, de l'idée initiale à la version finale. Il y est question des dialogues, de la création des personnages, de droits d'auteur et de narration... mais aussi d'une classe d'élèves rebelles, d'un professeur peu doué, d'un restaurant mystérieux et de cannibalisme !

François Gravel, l'auteur de *La Cagoule* et de *La Piste sauvage*, vous livre quelques-uns de ses secrets... »



Titre
COMMENT JE SUIS DEvenu CANNIBALE
Auteur
FRANÇOIS GRAVEL
Collection
TITAN
Maison d'édition
QUÉBEC AMÉRIQUE
ISBN
IMPRIMÉ :
978-2-7644-3635-6
PDF :
978-2-7644-3636-3
EPUB :
978-2-7644-3637-0
Année de parution
2018
Nombre de pages
176

MOTS-CLÉS

Métier, auteur, écriture, livre, genèse d'un roman, réflexion sur le processus d'écriture, création littéraire, droits d'auteur, fiction, imaginaire, liberté d'expression, dictionnaire, édition, prix littéraire.

PHASE DE PRÉPARATION - AVANT LA LECTURE DU LIVRE

INTERROGEONS LE PARATEXTE POUR COMMENCER

L'enseignant initie les élèves à la notion de paratexte. En partant du préfixe « para » qui signifie « après de, à côté de », il leur explique que le paratexte est le seuil du livre et qu'il concerne donc les éléments qui entourent le texte. L'éditeur, celui qui fabrique le livre, met tout en œuvre pour que le paratexte du livre qu'il publie incite l'éventuel lecteur à l'ouvrir. Il soigne ainsi l'accroche en choisissant bien les éléments à placer sur la reliure. Le paratexte crée ainsi un horizon d'attente, il fournit des indices qui permettent au lecteur d'émettre des hypothèses et d'anticiper l'histoire qu'il lira. Il y a le paratexte extérieur et le paratexte intérieur.

François Gravel a écrit *Comment je suis devenu cannibale - L'histoire d'une histoire* comme un guide d'écriture, semblable à un essai, qui nous permet de suivre le processus de création d'un roman qu'il est en train de mijoter. Il amène le lecteur à réfléchir sur les choix liés au paratexte. Avant de faire lire le livre aux élèves, l'enseignant peut donc se servir de certains passages pour alimenter une activité d'anticipation.

QUE NOUS ANNONCE CE TITRE CHOC ?

- Un titre crée des effets de lecture, il enclenche chez le lecteur une activité d'interprétation qui recourt à l'imaginaire. L'enseignant peut s'inspirer des exemples donnés par François Gravel qui aborde lui-même la question du choix d'un titre pour enseigner cette notion aux élèves : « Le titre doit attirer l'attention du lecteur, tout en évitant de lui en dire trop. » (Voir le chapitre 2, pages 17 à 20.)
- Sans montrer la première de couverture, l'enseignant demande aux élèves ce que suggère ce titre. L'adverbe « comment » n'introduit pas une question, mais une affirmation. Que signifie le mot « cannibale » ? A-t-il un sens propre et un sens figuré ? Peut-on devenir cannibale ? Qui est ce « je » ? À quelle époque vit-il et où ? Quels questionnements soulève-t-il ? Quels sentiments ?
- L'auteur commente le choix de son titre dans la perspective du lecteur : « *Comment je suis devenu cannibale*. Ce titre, qui devrait attirer les amateurs d'histoires macabres, me plaît beaucoup. L'ennui, évidemment, c'est que les lecteurs imagineront avoir deviné comment se terminera ce roman. Ce sera à moi de les étonner. » (p. 18-20) Pourquoi l'auteur dit-il cela ? Comment les élèves pensent qu'il peut les étonner ? En lisant cette phrase, ils seront portés à relativiser les hypothèses qu'ils auront formulées auparavant sur le titre.
- L'auteur nous dit qu'il avait pensé à d'autres titres pour la même histoire : « *Le Cuisinier afghan ? Une étrange épice ? Le Restaurant maudit ?* » (p. 20) L'enseignant peut demander aux élèves comment ces titres auraient modifié leur manière d'anticiper le récit. Que suggèrent-ils de différent ?

▶ PHASE DE PRÉPARATION SUITE

- L'enseignant dévoile ensuite aux élèves que le titre comporte un deuxième segment : *L'histoire d'une histoire*. Quelle est maintenant leur perception du titre ? Leur manière d'anticiper le récit ?
- L'enseignant montre aux élèves la première de couverture. Les indices dans l'image éclairent-ils le titre (livres, machine à écrire, feuilles, papier froissé, plume, cahier, crayon, lunettes) ? Ces accessoires sont-ils complémentaires ou contradictoires ? Ont-ils un lien avec le cannibalisme ? Quelle couleur vous évoque le cannibalisme ? Que vous suggère la couleur rouge ?
- L'enseignant lit le résumé en quatrième de couverture. Les élèves savent maintenant qu'ils liront un livre qui s'apparente à un guide d'écriture assorti de mystère puisqu'il y sera aussi question « d'une classe d'élèves rebelles, d'un professeur peu doué, d'un restaurant mystérieux et de cannibalisme » ! Les élèves sont invités à préciser les hypothèses déjà posées à partir des autres éléments du paratexte.
- L'idée de cannibalisme annoncée par le titre et le résumé est filée dans tout le récit grâce à de mystérieux morceaux de poulet délicieusement épicés qu'un cuisinier d'un restaurant étrangement lumineux offre à ses clients. Pendant la lecture, l'enseignant demande aux élèves de repérer les indices qui font référence à ce cannibalisme souvent exprimé ou représenté ou de manière métaphorique.
- Après la lecture, l'enseignant pourra demander aux élèves comment ils auraient intitulé ce roman s'ils en avaient été l'auteur ou l'éditeur.

L'ÉPIGRAPHE

Le paratexte intérieur nous fournit une autre clé de lecture. En tête de son récit, François Gravel a placé une citation de Somerset Maugham afin d'en indiquer l'esprit, d'en orienter la lecture : « Il y a trois secrets pour écrire un bon roman. Personne ne les connaît. » Demander aux élèves d'interpréter cette épigraphe. (Réponse possible : Des conseils peuvent guider l'écriture d'un roman, mais dans l'absolu il n'existe pas de recette pour en garantir le succès.) Il sera intéressant d'y revenir après la lecture du livre.

- L'enseignant propose aux élèves de faire une recherche sur le Web pour découvrir qui est William Somerset Maugham.
- L'enseignant demande aux élèves de trouver, en équipe, cinq autres citations sur la littérature. Ils devront les noter dans leur journal de lecture pour ensuite les commenter en grand groupe.
- Puisque le Programme de formation de l'école québécoise formule comme une intention pédagogique l'interprétation du paratexte, l'enseignant devrait parfaire les connaissances des élèves à ce sujet et leur demander de repérer les passages dans lesquels l'auteur s'y attarde. Ils devront les noter dans un espace réservé de leur cahier de lecture. Par exemple, dans le chapitre 2, François Gravel aborde le choix du titre. Plus loin il définit ce qu'est un cul-de-lampe (p. 78).

Vocabulaire sur le paratexte extérieur

Reliure, première de couverture, quatrième de couverture, épine ou dos du livre, etc.

Vocabulaire sur le paratexte intérieur

Épigraphe, dédicace, table des matières, titre de chapitre, typographie, cul-de-lampe, etc.

Pour en savoir plus sur le paratexte :

GENETTE, G., *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

ROBERGE, S., et NOËL, M. et Joanne OUELLET, *Le livre, du manuscrit à la librairie*, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2012.

VAN DER LINDEN, S., *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, l'Atelier du poisson soluble, 2007.

SERRES, A., *Comment un livre vient au monde*, Voisins-le-Bretonneux, Rue du monde, 2005.

ÉCRIRE RIME AVEC POUVOIR ET LIBERTÉ

Avant de commencer la lecture du roman, l'enseignant amène les élèves à s'exprimer sur leur conception de la création littéraire et, par le fait même, sur leur conception de la lecture et de la littérature. Il peut piquer leur curiosité en se référant aux passages dans lesquels François Gravel parle des avantages de son statut de romancier qui lui donne beaucoup de pouvoir et de liberté, deux mots sans doute alléchants pour stimuler le goût d'écrire...

- Même s'il avoue réfléchir continuellement à l'écriture de ses romans, il a « pourtant l'impression d'être perpétuellement en vacances » (p. 9-10). Il peut se consoler d'avoir « l'esprit de l'escalier » dont parlait Diderot puisqu'il a « le privilège incroyable de remonter l'escalier du temps pour préciser et corriger » ce qu'il a pu dire maladroitement (p. 19).
- Il a « tous les droits » (p. 22) et « tous les pouvoirs » (p. 23), c'est lui qui décide.
- Il peut vivre par procuration des situations pour lesquelles on l'aurait normalement puni (p. 10).
- Il a la possibilité de se rattraper pour des comportements regrettables (p. 84 et p. 86).



LE RÉCIT

Ce roman est rédigé comme un guide d'écriture duquel l'enseignant peut tirer le plus grand profit pour expliquer les notions théoriques liées au récit puisque François Gravel les aborde en les exemplifiant à travers la création d'un roman en progression.

- L'enseignant prévoit donc une lecture accompagnée afin de mettre l'accent sur certaines étapes de la création littéraire et sur les notions théoriques liées au récit. Après la lecture de chacun des chapitres concernés, il demande aux élèves de résumer ce qu'ils ont appris et il approfondit ces apprentissages avec eux. Comme l'auteur insiste sur son indécision par rapport à ses choix narratifs, l'enseignant peut demander aux élèves de justifier les décisions qu'ils prendraient à sa place.

NOTIONS THÉORIQUES SUR LE RÉCIT PAR CHAPITRE

Chapitre 1 «Le crapaud écrasé»: sur l'inspiration, la différence entre l'histoire et le récit

Chapitre 2 «*Comment je suis devenu cannibale*»: sur le choix du titre

Chapitre 3 «Faire connaissance»: sur le personnage principal

Chapitre 4 «Le baptême»: sur le nom du personnage principal

Chapitre 5 «Géographie»: sur le lieu de vie du personnage principal

Chapitre 6 «Entrevue»: sur le rôle de l'imagination et de la patience (idée du pot de colle) dans l'écriture

Chapitre 7 «Le plan»: sur la nécessité et l'utilité de faire un plan

Chapitre 8 «Tu»: sur le choix du pronom de narration

Chapitre 9 «Première personne»: sur le choix du pronom et du point de vue de narration

Etc.

- Faire remarquer aux élèves, s'ils ne l'ont pas perçu, que différents récits sont emboîtés et que la typographie varie de l'un à l'autre. Le récit de Thomas, le personnage principal du récit que François Gravel est en train d'écrire, est en caractères gras, alors que les commentaires de l'auteur sur son roman en progression et ses entrevues fictives sont rédigés à l'aide d'autres typographies.

LIRE DES TEXTES VARIÉS

François Gravel se présente en disant qu'écrire est pour lui le plus grand des plaisirs et qu'il a ainsi publié une centaine de livres: «[certains] sont plutôt drôles, d'autres ne le sont pas du tout. Certains sont destinés aux enfants, d'autres à des adolescents, d'autres encore à des adultes. J'ai écrit des poèmes débiles, des romans d'amour, des histoires policières et des aventures carrément macabres» (p.10), auxquels on peut ajouter des documentaires.

Il parle également de fantasy (p. 35-36), de récit d'horreur (p. 13 et p. 23), et d'uchronie (p. 159)

- L'enseignant demande aux élèves de relever les passages où sont mentionnés des genres littéraires et d'en établir une définition en cherchant sur le Web ou à l'aide d'outils de référence. L'enseignant complète les informations et planifie une activité de discussion pour permettre aux élèves de s'exprimer sur leurs goûts en matière de genres littéraires.
- À mots couverts, l'auteur annonce que le roman qu'il est en train d'écrire renfermera une histoire d'horreur: «Je retiens cette dernière idée, qui me semble originale: les histoires d'horreur ne sont pas obligées de se produire dans de vieilles demeures vermoulues. Le restaurant est donc flambant neuf, et étrangement lumineux. C'est noté.» (p. 38) Demander aux élèves s'ils ont repéré d'autres indices qui annoncent que l'auteur est en train d'écrire un roman d'horreur.

PHASE D'INTÉGRATION

DES RÉFÉRENCES LITTÉRAIRES

François Gravel fait référence à beaucoup d'auteurs et à des œuvres littéraires: *Le Trésor de Rackham le Rouge* de Hergé (p. 17), *Harry Potter à l'école des sorciers* de J. K. Rowling (p. 17); Diderot (p. 19); *La Route de Chlifa, Rouge Poison* et *Cassiopée*, de Michèle Marineau (p. 22), Balzac (p. 29), *Le Seigneur des anneaux* de Tolkien (p. 35), Elizabeth George (p. 47), François Truffaut et Alfred Hitchcock (p. 123), entre autres.

- Demander aux élèves, réunis en équipe de quatre, de choisir un des auteurs mentionnés ou une des œuvres citées dans le but d'en faire une présentation aux autres élèves de la classe.

Lorsqu'il imagine les photos d'Elvis Presley, Marilyn Monroe, James Dean sur les murs du restaurant où le suspense est né, l'auteur ouvre une parenthèse contenant cette note: «(Les décrire cette fois-ci avec les yeux de Thomas.)» (p. 119)

- Demander aux élèves de se mettre à la place de Thomas et de faire cet exercice.

ZOOM SUR LES ŒUVRES DE FRANÇOIS GRAVEL

François Gravel fait référence à ses propres œuvres, notamment *La Piste sauvage* (p. 10), *Sales Crapauds* (p. 11), *Les vieux livres sont dangereux* (p. 13 et p. 23), *Toute une vie sur les bancs d'école* (p. 18), *Hò* (p. 18), *La Vraie Vie* (p. 29), *La Cagoule* (p. 30), etc. On trouve aussi des listes complètes dans les pages intitulées: «Du même auteur chez Québec Amérique» et «Du même auteur chez d'autres éditeurs».

- L'enseignant divise la classe en deux et organise un jury littéraire sur des œuvres de François Gravel qu'il aura sélectionnées.
- Demander aux plus vieux d'aller lire des albums ou de courts romans à voix haute à des plus jeunes. Les élèves de la fin du primaire et du début du secondaire vont lire à haute voix des œuvres de François Gravel à des classes de plus jeunes, la série *David*, par exemple. Cet exercice est très valorisant pour les élèves qui ont plus de difficulté en lecture et qui peuvent ainsi perfectionner leurs compétences.

MISE EN RÉSEAU DES ŒUVRES DE FRANÇOIS GRAVEL SUR LE THÈME DE LA CRÉATION LITTÉRAIRE

La création littéraire est un thème récurrent dans les œuvres de François Gravel, qui met en évidence le pouvoir de la fiction. Il devient alors intéressant de faire suivre la lecture de *Comment je suis devenu cannibale* par la mise en réseau des livres qu'il a publiés précédemment. Notamment ceux de la série *Sauvage*, collection Titan, et de la série *Tout plein d'histoires...* chez Québec Amérique.

COMMUNICATION ORALE - THÈMES DE DISCUSSION

UN PEU DE PHILOSOPHIE

«Travailler pour rien». L'auteur parle de son travail qui exige beaucoup de temps et de patience sans toujours être très rémunérateur. Il soulève alors une question pour le moins philosophique: «Le fait de ne pas avoir gagné d'argent signifie-t-il qu'on a travaillé pour rien?» (p. 48)

- En équipe de quatre, les élèves débattent de la question en s'appuyant sur la réflexion qu'élabore l'auteur, notamment au chapitre 6 et au chapitre 35. Ils seront ainsi amenés à prendre conscience de l'importance de respecter la propriété intellectuelle liée aux droits d'auteur (p. 48)

Avez-vous peur de l'échec? L'auteur aborde la question de l'échec sous deux angles. Au sujet de Thomas, son personnage, qui craint la réaction de ses parents face à son échec scolaire (p. 23), et de J. K. Rowling qui a essuyé maints refus d'éditeurs avant que ne soit publié le manuscrit de *Harry Potter*. «Une fois devenue célèbre dans le monde entier – et plus riche que la reine d'Angleterre! – elle a écrit un roman policier sous le pseudonyme de Robert Galbraith. Il a été refusé par deux éditeurs!» (p. 155)

- Demander aux élèves ce que signifie pour eux l'échec. En ont-ils déjà vécu? En ont-ils peur?

Pour alimenter leur réflexion, citer Winston Churchill qui a dit: «Le succès, c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme.»

VIOLENCE DANS LES ARTS

Dans «*La Piste sauvage*, le narrateur assassine les trois mille spectateurs d'une course automobile en les aspergeant d'essence et en y mettant le feu. Ce genre de scène est très agréable à écrire, croyez-moi. Si jamais il vous prend l'envie de commettre un meurtre, faites comme moi : écrivez plutôt un roman, c'est moins risqué et ça peut même être payant!» (p. 10)

- Demander aux élèves s'ils perçoivent beaucoup de violence dans la fiction. Croient-ils que la violence véhiculée dans les livres ou à l'écran peut influencer leur vie de tous les jours ?

Dans une entrevue fictive, l'auteur avoue avoir été un « loup » pour un de ses professeurs : « J'avoue que je n'ai pas ressenti la moindre compassion pour ce pauvre professeur. J'étais un loup et j'étais fier de faire partie de la meute. En y repensant aujourd'hui, j'avoue que j'ai un peu honte de mon comportement. — Vous vous en voulez de ne pas avoir pris sa défense ? — Il aurait fallu pour cela que je m'oppose à toute la classe, ce qui aurait été impensable. » (p. 83-84)

- Après la lecture à haute voix de ce passage par l'enseignant, les élèves discutent, en petits groupes, de cette situation et partagent les sentiments qu'elle suscite. Comment jugent-ils ce comportement ?
- Alimenter la discussion en demandant aux élèves ce qu'ils pensent de l'autorité et de la discipline à partir du passage où sont comparés un professeur « compétent dans sa matière », mais sans « une once d'autorité », et un « pédagogue exécration », « bête comme ses pieds » mais très autoritaire (p. 84).

ÉCRITURE

- Proposer aux élèves de revenir sur l'épigraphe de Somerset Maugham : « Il y a trois secrets pour écrire un bon roman. Personne ne les connaît. ». Peuvent-ils mieux l'interpréter maintenant qu'ils ont lu le roman ?

Voilà quelques conseils aux écrivains en herbe que l'enseignant peut mettre en pratique avec ses élèves.

- « Il vaut mieux bâtir à partir de ce qu'on connaît, même si c'est pour écrire un roman de fantasy ou de science-fiction. » (p. 24)
- Il faut user de patience : « Achetez-vous un pot de colle format géant, étendez-en une couche généreuse sur votre chaise préférée et assoyez-vous dessus. » (p. 46)
- « Les mots ne sont pas des détails insignifiants, ils sont le matériau – le seul matériau ! – avec lequel on construit des histoires. » (p. 41)
- Trouvez une source d'inspiration autour de vous ; ce que François Gravel nomme « un crapaud écrasé ». (p. 11)
- Utilisez des « pincés à linge », c'est ainsi que François Gravel appelle les rebondissements qui pimentent un récit. (p. 87)

IDÉES D'ACTIVITÉS D'ÉCRITURE

- Créer « à la manière de », ou en se demandant « Que se passerait-il si... ? »

« Mais la question qui revenait le plus souvent, et de loin, est celle-ci : "Où trouvez-vous vos idées ?" [...] Si un crapaud écrasé peut servir de déclencheur, il en va de même pour à peu près n'importe quoi. Il suffit de laisser aller son imagination en complétant la question suivante : que se passerait-il si... ? » (p. 11-12)

À quelques endroits dans le roman, l'auteur ouvre des portes à la création :

- Faire faire aux élèves un exercice semblable à celui que fait l'auteur dans ce passage :

« Je trouvais que l'image était évocatrice, même si la phrase était un peu longue. J'aimais aussi la sonorité des mots *malheureux*, *marche*, *mégots* et *mouillés*. Ça ne produit pas le même effet si on remplace *mouillés* par *détrempés*, *malheureux* par *triste* et *marcher* par *déambuler*. J'ai aussi hésité avant d'utiliser le mot *robineux*, que seuls les Québécois comprennent. J'ai décidé de le conserver. C'est moi qui écris, c'est moi qui décide ! » (p. 94)

Relire le texte à partir de la page 85 et faire écrire la scène que suggère l'auteur en tenant compte du niveau de langue des personnages afin de créer un effet de vraisemblance :

« Si j'avais écrit une scène au cours de laquelle White, Frenette et Archetto chahutent leur prof, j'aurais évidemment dû ajuster leur langage. Je compte sur vous pour l'imaginer ! » (p. 87)

INTERDISCIPLINARITÉ

ARTS PLASTIQUES

- Les élèves créent une autre illustration pour la page de couverture.

WEBOGRAPHIE

Des journées de fête sont spécialement dédiées aux livres et aux auteurs.

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

Un événement culturel d'envergure célébrée chaque année le 23 avril depuis 1995. L'UNESCO l'a créée en mémoire de William Shakespeare, Miguel de Cervantès et Inca Garcilaso de la Vega décédés ce jour d'avril en 1616.

<http://www.journeedulivre.ca>

Demander aux élèves de faire une recherche sur ces auteurs d'un autre temps.

- Sensibiliser les élèves au travail de l'auteur et aux droits d'auteur.
- Des activités littéraires ont lieu un peu partout le 23 avril : planifier une sortie pour y participer avec les élèves, sinon organiser une fête du livre en classe.
- Le site de l'événement peut vous inspirer, notamment avec ses « 1001 raisons de choisir un livre! ».

JOURNÉE « LE 12 AOÛT, J'ACHÈTE UN LIVRE QUÉBÉCOIS! »

Événement créé en 2014 par les écrivains Patrice Cazeault et Amélie Dubé pour célébrer le livre québécois en incitant les lecteurs à visiter leur librairie indépendante. Diverses sources présentent l'événement :

Revue *Les libraires* : <https://revue.leslibraires.ca/>

L'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) : <http://anel.qc.ca>

La Fabrique culturelle : <https://www.lafabriqueculturelle.tv>

- Amener les élèves à réfléchir à l'importance d'acheter ou de lire des livres québécois.
- Comme les élèves ne sont pas à l'école le 12 août, l'enseignant peut leur demander de noter cette date.
- L'enseignant peut décider avec les élèves qu'ils fêteront le livre québécois le 12 d'un autre mois.

Références

Sur François Gravel et ses livres

« L'abécédaire des créateurs », Communication-Jeunesse

<http://communication-jeunesse.qc.ca>

Livres ouverts, le site du MEES

Des livres de François Gravel y sont présentés et commentés dans l'optique de l'enseignement.

<http://www.livresouverts.qc.ca>

Bibliographie pour l'enseignant

Stephen KING, *Écriture : mémoires d'un métier*, Paris, Albin Michel, 2001, 377 p., traduit de l'américain par William Olivier Desmond. Cité par François Gravel dans *Comment je suis devenu cannibale* (p. 155)

AUTEURE DE LA FICHE D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE : MANON RICHER



Québec Amérique
quebec-amerique.com

7240, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) Canada H2R 2N1
© Les Éditions Québec Amérique inc., 2014. Tous droits réservés.

Tél. : 514 499.3000 Téléc. : 514 499.3010